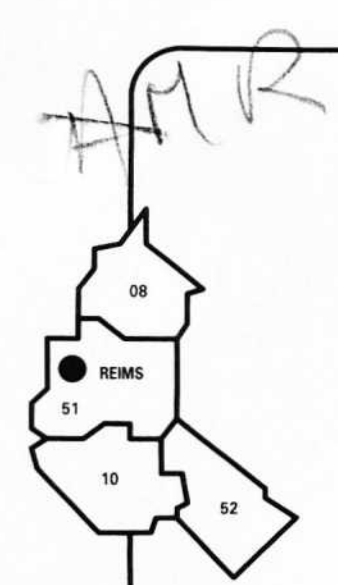
DLP 20-3-854824 9

AMR



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
Départements : Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne



Ministère de l'Agriculture
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, avenue Nationale - La Neuvillette
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone : (26) 09.06.43

PUBLICATION PÉRIODIQUE
Abonnement annuel : F
Régisseur de Recettes D D A Marne
C.C.P. Châlons-sur-Marne 2800-67 W

ÉDITION SPÉCIALISÉE - GRANDES CULTURES

BULLETIN N° 6 du 28 février 1985

Envoi n° 5

ABONNEMENT ANNUEL :

EDITION A ou B : 125 F
EDITION A + B : 225 F

COLZA

GEL : le vent violent et le froid de la mi-février ont provoqué le dessèchement des feuilles les plus âgées. En général, le bourgeon est resté vert et les disparitions de pieds sont limitées.

Contrôlez le peuplement de vos parcelles, tout particulièrement pour :

- *les semis très précoces (risque de gel du bourgeon)*
- *les semis tardifs*
- *les secteurs sensibles au déchaussement*

10 à 15 plantes/m2 avec un pivot de 5 à 8 mm bien enraciné sont suffisantes pour assurer un bon rendement.

Cylindrosporiose :

La déshydratation du feuillage a deux conséquences :

- la disparition momentanée des symptômes de la cylindrosporiose
- une forte réduction de la surface verte

Dans les secteurs concernés (Barrois de l'Aube, secteur de Wassy-Blaiserives en Haute-Marne, Perthois), retardez toute intervention fongicide jusqu'au redémarrage de la culture.

A l'heure actuelle, la surface verte est insuffisante pour assurer une bonne efficacité des produits.

Nous vous rappelons que seule la variété Jet Neuf est fortement sensible à la cylindrosporiose.

Charançon de la tige :

Les toutes premières captures ont été enregistrées le week-end dernier dans l'Aube (Barrois).

REPLACEZ VOS CUVETTES JAUNES EN CULTURES.

CEREALES

GEL : quelques dégâts de gel mécanique et physiologique sont visibles, essentiellement dans :

- les semis tardifs ou superficiels
- les buttes de craie

Le feuillage est très souvent déshydraté, surtout dans les semis mal enracinés. Les variétés de type Castan, Festival, les semis de Semavator ont le plus souffert.

Une visite de chaque parcelle s'impose. Contrôlez les populations de pieds viables avant de prendre une décision de retournement.

En cas de doute (moins de 200 à 250 pieds/m2), consultez votre technicien.

Antigraminées :

L'utilisation des antigraminées à action racinaire est à proscrire dans les parcelles déchaussées.

Piétin-verse :

Les analyses de laboratoire réalisées en 1984 ont mis en évidence la présence de souches résistantes dans l'ensemble de la région.

P 107

Note I.T.C.F. - S.P.V. - I.N.R.A.

SOUCHES DE PIÉTIN VERSE RÉSISTANTES AUX «BENZIMIDAZOLES» (BÉNOMYL, CARBENDAZIME, THIOPHANATE-MÉTHYL)

OBSERVATIONS RÉALISÉES AU COURS DES CAMPAGNES 1983 - 1984

Les travaux menés au cours de ces deux dernières campagnes par l'I.T.C.F., le S.P.V., l'I.N.R.A. et les firmes concernées, indiquent que la résistance du piétin verse aux benzimidazoles est **largement** distribuée en France.

- Les parcelles les plus touchées par ce phénomène se situent dans la moitié Nord de la France. La Bretagne et la moitié Sud de la France ne semblent pas concernées actuellement par ce problème. La campagne 1984 a montré que l'évolution de la fréquence des souches résistantes peut être très rapide au sein d'une même parcelle.
- La présence de souches résistantes entraîne des baisses d'efficacité des benzimidazoles et souvent même une inefficacité sur le piétin verse.
- Ces réductions d'efficacité ont eu pour conséquence d'affecter les gains de rendement potentiels de manière plus ou moins importante selon les situations.
- La présence de souches de piétin verse résistantes aux «benzimidazoles» nous semble donc devoir faire courir un risque immédiat aux céréales dans les régions où elle s'est manifestée.

  Ces conditions amènent à préciser la stratégie de lutte contre le piétin verse.

RAISONNER LA LUTTE CONTRE LE PIÉTIN VERSE EN 1985

- **Parcelles avec risque piétin verse résistant aux benzimidazoles**

Remarquons qu'il n'est pas envisageable, pour des raisons matérielles, d'analyser la résistance des souches de piétin verse au niveau de chaque parcelle. Sont concernées :

- les cultures de blés ou orges d'hiver revenant souvent sur les mêmes parcelles et situées dans un environnement ayant fréquemment reçu des benzimidazoles au cours des campagnes passées. Ce type de parcelle se rencontre le plus fréquemment dans la moitié Nord de la France.

- les parcelles dans lesquelles on a observé des pertes d'efficacité visuelle des benzimidazoles les années passées (s'assurer cependant que les traitements avaient été effectués dans de bonnes conditions : époque d'application optimale et dose suffisante).

- **Époque d'intervention**

Elle est essentiellement définie par l'**observation** des symptômes. Le seuil d'intervention est identique quel que soit le type de souche : il faut intervenir dès que **1 talle sur 5** est atteinte au niveau de l'avant dernière gaine, **juste avant** le passage du champignon sur la **tige**.

- **Choix du produit**

  - *Situations avec risques de souches résistantes aux benzimidazoles*

Dans ces parcelles, la lutte contre le piétin verse doit être menée avec des spécialités à base de **prochloraz**, matière active pour laquelle il n'existe pas actuellement de résistance.

Le Sportak 45 à 1,66 l/ha et le Sportak PF à 1,5 l/ha sont les seules spécialités autorisées à la vente à la date du 15 décembre 1984.

Dans ces conditions, l'utilisation à l'épiaison de spécialités à base de benzimidazoles pour lutter contre les maladies des feuilles ou de l'épi reste possible.

  - *Situations sans souches résistantes aux benzimidazoles*

Les spécialités, à base de **benzimidazoles ou de prochloraz**, peuvent être appliquées efficacement contre le piétin verse.

En montaison comme à l'épiaison, on peut penser que l'alternance de produits au cours d'une même campagne ou d'une année sur l'autre apportant soit des benzimidazoles, soit du prochloraz pourrait permettre de limiter la pression de sélection exercée par chacun de ces fongicides.

CONCLUSION

Le piétin verse est la première maladie sur céréales en France pour laquelle la résistance à un groupe de fongicides pose des problèmes. On pourrait, dans les années à venir, se trouver confronté à des phénomènes similaires sur d'autres maladies et avec d'autres fongicides. Raison de plus pour éviter les traitements systématiques et pour limiter les interventions aux situations dans lesquelles un risque de dégât existe véritablement.

Pour cela, se reporter, dans chaque région, aux conseils de l' I.T.C.F. et aux Avertissements Agricoles du S.P.V.

P 108